

Samuel Hahnemann Organon de l'art de guérir

Reading excerpt
[Organon de l'art de guérir](#)
of [Samuel Hahnemann](#)
Publisher: Boiron



<http://www.narayana-verlag.com/b18630>

In the [Narayana webshop](#) you can find all english books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life.

Copying excerpts is not permitted.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Germany

Tel. +49 7626 9749 700

Email info@narayana-verlag.com

<http://www.narayana-verlag.com>



ORGANON DE L'ART DE GUÉRIR

■ L'unique devoir du médecin, et le plus important, est celui de ramener les hommes malades à la santé : c'est ce qu'on appelle « guérir »⁴⁷.

§ 1

■ Le plus bel idéal de la guérison est le rétablissement rapide, doux et durable de la santé ou la suppression et l'anéantissement de la maladie dans toute son étendue par la voie la plus courte, la plus sûre et avec le moins d'inconvénients possibles, et ce d'après des raisonnements faciles à comprendre.

§ 2

■ Si le médecin comprend ce qui est à guérir dans les maladies, c'est-à-dire dans chaque cas morbide en particulier (connaissance de la maladie, indication), s'il comprend ce qui guérit dans les médicaments, c'est-à-dire dans chaque médicament en particulier (connaissance de l'efficacité des médicaments) et s'il sait pour des raisons évidentes, adapter ce qui guérit dans le médicament à ce qu'il a indubitablement reconnu atteint chez le malade de telle sorte que la guérison s'ensuive obligatoirement, s'il sait l'adapter tant quant à sa convenance la plus appropriée au cas (choix des remèdes, indication) que quant à la préparation et à la quantité nécessaires (juste administration) ainsi qu'aux moments où cette administration doit être répétée, s'il connaît enfin les obstacles à la guérison dans chaque cas et s'il sait les repousser pour que le rétablissement soit

§ 3

33

ORGANON DE L'ART DE GUERIR

durable, c'est qu'il agit alors de façon rationnelle et radicale et qu'il est un véritable médecin.

§ 4

■ Il est en même temps celui qui conserve la santé quand il connaît les choses qui la dérangent, qui produisent et entretiennent la maladie et quand il sait les éloigner de l'homme sain.

§ 5

■ Pour parvenir à la guérison, le médecin trouve une aide dans la cause la plus probable de la maladie aiguë ainsi que dans les phases les plus significatives de la maladie chronique, ce qui lui permet d'en découvrir la cause fondamentale qui repose la plupart du temps sur un miasme chronique ; en procédant ainsi on doit prendre en considération la constitution physique du malade (surtout s'il s'agit d'une maladie chronique), sa forme de caractère et d'esprit, ses occupations, son mode de vie et ses habitudes, ses relations sociales et familiales, son âge, son sexe... etc.

§ 6

■ L'observateur sans préjugés, connaissant la futilité des cogitations métaphysiques que l'on ne peut prouver par l'expérience, ne remarque dans chaque cas morbide, quelque perspicace qu'il soit, que des changements perçus par les sens dans l'état du corps et de l'âme, des signes de la maladie, des accidents, des symptômes, c'est-à-dire des écarts avec l'état de santé précédent du malade d'aujourd'hui que ce malade ressent lui-même, que ceux qui l'entourent remarquent et que le médecin a observés chez lui. Tous ces signes perceptibles représentent la maladie dans toute son étendue, c'est-à-dire qu'ils constituent ensemble la véritable et seule forme concevable de cette maladie⁴⁸.

§ 7

■ Comme dans une maladie dont on n'a pas à écarter de cause qui la provoque manifestement ou l'entretient⁴⁹ (*causa occasionalis*) on ne peut rien remarquer sinon les signes de la maladie, il faut aussi, tout en tenant compte d'un miasme éventuel et des circonstances accessoires (§5), que l'étude de cette maladie



Samuel Hahnemann

[Organon de l'art de guérir](#)

6ème édition

186 pages, pb

publication 2014



order

More books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life www.narayana-verlag.com